

Échos

Le conseil général élargi 2018



14/02/2018 - Premier Jour - mercredi des Cendres. Deux commencements le même jour. Une invitation aux responsables de l'Institut à s'ouvrir aux mouvements de l'Esprit et à permettre l'émergence de quelque chose de nouveau.

But du Conseil général élargi février 2018 :

Acquérir une conception, une vision, une conscience de l'ensemble de notre Institut au stade actuel de son évolution, afin de discerner et de décider ensemble comment avancer sur le chemin de la transformation que nous désirons.



Vingt-six représentantes des différents pays de l'Institut, y compris les membres du conseil général et le conseil du Vicariat, se sont réunies à la Maison générale à Rome, du 14 au 24 février 2018.

C'était le premier CGE depuis le chapitre de 2014, et cette rencontre avec l'équipe du conseil général avait pour but de s'entraider par l'écoute, le discernement et la prise de décision. C'était une expression visible de l'Institut.

Pendant la prière d'ouverture, le refrain suivant a été chanté à plusieurs reprises:

« Par ton esprit, rassemble-nous,
Par ton esprit, ouvre nos cœurs
Par ton Esprit, ô Dieu, guide et dirige
notre chemin »

À un moment donné, chaque participante a reçu une petite carte sur laquelle était écrit le nom d'un pays qui n'était pas le sien. Toutes ont été invitées à essayer de retrouver le pays dont elles avaient reçu le nom, au moyen d'images sur cette carte. Elles ont ensuite placé les petites cartes sur une carte du monde au lieu de la prière, comme un symbole de leur connexion avec la planète.

Dans son discours d'ouverture du CGE, la supérieure générale, Ana Maria ALCALDE a noté que « *Comme groupe et individus, nous sommes co-responsables du **présent et de l'avenir de l'Institut et de sa mission*** ». Elle a rappelé aux participantes que le but de ce CGE est de prendre conscience de l'ensemble de l'Institut, au moment actuel de son évolution historique, afin de pouvoir discerner et décider ensemble, quels sont les engagements auxquels Dieu nous appelle, pour promouvoir la vie et la mission.

Matthieu Daum, M. Matthieu DAUM qui a animé la session, est français et père de famille.

Après un parcours comme chercheur en sciences sociales et psychothérapie en Angleterre, Matthieu s'est formé au métier de consultant par l'obtention d'un Master en Relations de Groupe à la 'Bristol Business School' en 2001. De là, il a commencé à accompagner des organisations en problématiques interculturelles.

Elle a poursuivi : « *En relisant les 200 ans de notre vie Sainte-Famille, nous prenons conscience de notre évolution historique. Nous réalisons qu'aujourd'hui, certaines unités et le Vicariat de l'Institut se réduisent, alors que d'autres croissent légèrement. Nous avons la possibilité de diffuser le charisme de la Sainte-Famille dans les pays où nous ne sommes pas encore présents. De nouvelles inspirations et réponses existent sur la façon dont nous vivons notre mission. S'ouvrir à cette action de l'Esprit change notre façon de voir les choses et nous donne l'espoir et la confiance que, peut-être, nous n'approchons pas de la fin, mais plutôt d'un nouveau départ dans notre processus d'évolution historique.* »

Elle a conclu son discours par une citation du pape François dans un discours aux religieux : « *La tentation de la survie transforme ce que le Seigneur présente comme une occasion pour la mission, en quelque chose de dangereux, menaçant, potentiellement désastreux* » et Ana Maria a rappelé la question que nous avons entendue tant de fois depuis le dernier chapitre,

« SI NOUS N'OSONS PAS MAINTENANT, ALORS QUAND ? »



M. Matthieu DAUM, animateur de la session, a ensuite présenté le programme pour les dix jours. Il a souligné l'importance du mot «engagement» en disant que si nous réalisons que notre «oui» à Dieu nous propulse vers l'avant, et nous conduit à l'action par le discernement communautaire, nous finirons par mieux comprendre le sens de nos engagements.

Il les a ensuite invitées

- à voir leur réalité individuelle,
- à entrer en contact avec la réalité de tout le corps (l'Institut),
- à réaliser ce qui manque dans la réalité,
- à reconnaître ces éléments qui sont généralement plus difficiles à voir.

Il a également présenté **les sept principes de l'écoute générative**, afin de permettre aux participantes de s'écouter attentivement :

1. **S'apaiser et remarquer davantage ce qui est présent ;**
2. **Écouter avec tous mes sens ;**
3. **L'écoute des mots et images choisis : pourquoi spécifiquement ceux-là et pas d'autres ?**
4. **Écouter les émotions véhiculées par la personne qui parle ;**
5. **Suspendre le jugement : ne pas préjuger, classer ou rejeter ce que la personne dit. C'est sa réalité telle qu'elle l'expérimente et lui donne sens.**
6. **Noter ce que je ne comprends pas ou ce qui déclenche des questions en moi, plutôt que ce que je n'aime pas à propos de ce que j'entends.**
7. **Qu'est-ce que je ressens en écoutant ce qui est dit et pourquoi ?**

Un échange en petits groupes a suivi et s'est poursuivi l'après-midi, lorsque les participantes ont partagé leurs réponses aux questions contenues dans les deux lettres envoyées aux équipes de gouvernance, en préparation au CGE. Vous êtes probablement familiarisées avec ces questions, conçues pour être discutées de manière informelle avec les membres de vos conseils pendant les réunions

et d'autres rassemblements dans vos unités. Elles ont abordé les mesures prises pour mettre en œuvre les décisions ou recommandations du chapitre 2014, leur impact, les facteurs qui ont ralenti ou bloqué les progrès, comment elles ont été traitées, ainsi que les défis et potentialités, et les sources d'espoir, d'énergie et de possibilités.

2ème jour:

La prière d'ouverture de la journée a aidé les participantes à entrer dans le calme et un silence profond afin de reconnaître la présence divine.

Matthieu DAUM a assigné deux tâches pour la journée :

- ◆ Élaborer une œuvre symbolique pour présenter sa propre réalité d'une manière créative, en utilisant le matériel fourni.

Les participantes ont eu une demi-heure pour créer une sculpture ou un collage afin de présenter leur réalité. Elles se sont engagées dans cette activité avec honnêteté et intérêt. Résultat : chaque unité a été illustrée par diverses formes, couleurs, écritures et images.



- ◆ Présenter les rapports des unités en fonction des questions envoyées aux responsables par l'équipe du conseil général, en préparation au CGE.

Ce travail a été fait en petits groupes linguistiques, soit 6 groupes : 3 anglophones, 2 francophones et 1 hispanophone, selon le regroupement des unités. Les représentantes de chaque groupe linguistique ont partagé les fruits de leur travail.

Les réponses des groupes, ainsi que les rapports de l'équipe du conseil général et du conseil du vicariat ont été claires, honnêtes et réalistes, donnant une image globale de «l'état de l'Institut». Ce fut une partie importante du processus : un processus dans lequel tout le corps sera engagé au cours des prochains mois, afin que les réponses, les découvertes et la responsabilité puissent être partagées et vécues par toutes. Pour cette raison, les « Echos » ne rapporteront pas les détails du processus. Ici, nous partageons simplement les éléments "quantitatifs" globaux.



Équipe du conseil général - Éléments quantitatifs :

En 2007, il y avait 1 979 sœurs dans l'Institut; aujourd'hui, dix ans plus tard, nous sommes 1 483 (496 de moins). Cette diminution est principalement due au nombre de décès, entre 45 et 50 par an.



Le nombre de personnes qui entrent dans l'Institut a diminué de 45% au cours des dix dernières années. En 2007, il y avait 147 professes temporaires et en 2017 il y en a 78.



La prévision est que nous continuerons à diminuer notamment en Europe et en Amérique, et plus progressivement en Asie. L'augmentation des vocations dans certains pays d'Afrique et d'Asie ne compensera pas la baisse globale.



En 2027, nous serons environ 990 sœurs, dont :

- 39% auront 80 ans ou plus
- 24% entre 60 et 80 ans
- 34% entre 40 et 60 ans
- 3% moins de 40 ans

Ces données approximatives peuvent nous aider à réfléchir et à préparer l'avenir avec réalisme à tous les niveaux.



3ème jour:

Durant quelques moments de calme, les participantes ont pris contact avec la réalité de l'ensemble de l'Institut. Puis, en signe de gratitude pour les merveilles de Dieu, elles ont chanté « Au nom de tous, nous sommes reconnaissantes envers Dieu ».

Le travail pour la journée :

En établissant le travail de la journée, Matthieu a souligné que le fait que notre charisme et notre spiritualité Sainte-Famille possèdent de grandes capacités vitales, peut nous donner un sentiment de sécurité, le sentiment que tout va bien. En même temps, nous savons que certaines choses ne vont pas très bien. Il leur a été demandé de

nommer les systèmes, les structures, etc. de l'Institut qui ne fonctionnent pas bien et qui ne peuvent donc pas être maintenues comme telles actuellement. Certains domaines nécessitent une attention particulière :

- Gestion financière durable ;
- Structures à tous les niveaux
- Communautés pour la mission
- Dispositions inadéquates face à la diminution et le vieillissement des membres.

Dans l'étape suivante, elles ont étudié ce qui a émergé du partage de la matinée et cherché ce qui nous empêche d'incarner notre charisme dans le monde d'aujourd'hui.



4ème jour

La prière a exhorté les participantes à se centrer sur «notre présence, notre mission et notre raison d'être dans le monde d'aujourd'hui, ce qui nous invite à lire les signes du temps avec un esprit de discernement».

Matthieu a pris le temps, au cours de la matinée, de rappeler au groupe

quelques outils d'analyse et d'interaction, auxquels on s'est plusieurs fois référé au cours de la réunion. Ici, nous en partageons seulement un : les quatre étapes dans le **discours génératif** – ce qui pourrait être appelé, «une façon générative de répondre» à ce qui a été entendu...

<p>Ce que j'ai entendu, ce qui est plus clair, ce avec quoi je suis d'accord, ce à quoi je tiens dans ce que vous avez dit.</p> <p style="text-align: right;">1</p>	<p>Ce que je ne comprends pas, a besoin de clarification dans ce que j'ai entendu.</p> <p style="text-align: right;">2</p>
<p>Nouvelles idées qui me sont venues en vous écoutant, mais dont je ne vous ai pas.</p> <p style="text-align: right;">3</p>	<p>Les points clefs/les questions importantes que je n'ai pas entendu être pris en compte.</p> <p style="text-align: right;">4</p>

5ème jour

Le premier dimanche de Carême était un rappel du chemin pascal de Jésus et une invitation à entrer dans ce même chemin : mourir à tout ce qui ne nous donne plus la vie dans la manière de vivre notre mission.

La phrase suivante a été chantée à plusieurs reprises comme signe d'abandon de soi :

**Conduis-moi, guide-moi sur ton chemin
Ta voie sainte, ô mon Dieu**

6ème jour:

Ce fut un jour important, dont le thème était « **lâcher prise et laisser mourir** », suivi de « **À quoi Dieu nous appelle-t-il?** ». Le facilitateur a invité les participantes à réfléchir sur le processus vécu jusqu'à ce moment, et à dire où elles en étaient. Avec beaucoup de réflexion et de partages, elles sont entrées courageusement dans le travail de la journée. Une courte prière était proposée sur

L'invitation de la journée était de concrétiser, clarifier les points essentiels qui ont surgi la veille autour des thèmes suivants :

- VIE COMMUNATAIRE ;
- STRUCTURES ;
- RÉPONSES APOSTOLIQUES;
- GOUVERNANCE ;
- SYSTÈME FINANCIER

Cinq groupes (les sœurs contemplatives se sont rencontrées entre elles) ont été formés pour discuter chaque thème.

un passage du livre de Jérémie, où Dieu a ordonné au prophète d'aller dans la maison d'un potier. Ce symbolisme a été utilisé pour approfondir ce que nous devons abandonner et lâcher, pour que quelque chose de nouveau puisse émerger.

**« Seigneur, je m'abandonne à toi,
aide-moi, je veux être un nouveau vase »**

Les participantes ont repris les cinq grands thèmes sur lesquels elles avaient travaillé et réfléchi. Matthieu a fait remarquer que, même s'il n'y avait rien de nouveau dans ce qui avait été nommé, il y avait de la nouveauté dans le fait que le groupe avait réalisé comment elles avaient laissé se poursuivre des situations épuisant l'énergie. L'invitation était maintenant de partir de l'intérieur et de se rapporter différemment à celles-ci. Il a rappelé aux participantes que la

nouveauté viendrait de la façon dont elles voient maintenant les choses, et surtout comment elles utiliseraient les outils donnés.

Dans l'après-midi, dans une atmosphère contemplative personnelle, pendant deux heures, elles ont continué à chercher comment prendre des engagements qui auraient des implications pour elles-mêmes et pour leur unité.

7e - 10e jour

Avec les engagements pris la veille, les participantes ont entamé un processus pour voir comment s'y prendre. Il s'agissait de découvrir et de planifier une façon d'agir avec ces engagements dans leurs propres contextes : de cartographier comment, dans cette partie du corps, les choses doivent être mises en place, afin de vivre le rôle de gouvernance différemment et de faire participer les autres, pour qu'elles assument leurs rôles différemment.

Elles se sont réparties en six groupes, les conseils général et du Vicariat travaillant seuls, sur le quoi / qui / où / comment, etc. ...

Parlant de comment et qui va aider ce cheminement, Matthieu a souligné deux aspects : la responsabilité et le soutien. Il a souligné que chaque membre est garant et responsable. Il a dit qu'il est important de s'assurer de la façon dont ces éléments sont exer-

cés ; il a également invité les participantes à explorer avec humilité, le soutien dont elles ont besoin.

Au cours de ces journées, beaucoup de temps a été consacré en assemblée, à dialoguer sur différents aspects pratiques de la transmission de la même expérience, au retour dans leurs contextes, d'ici au prochain CGE. La façon dont ce CGE peut être responsable envers lui-même, et ce qu'il faut faire de certaines structures dans l'Institut, qui ne fonctionnent pas bien, ont été parmi les principaux points abordés et discutés.

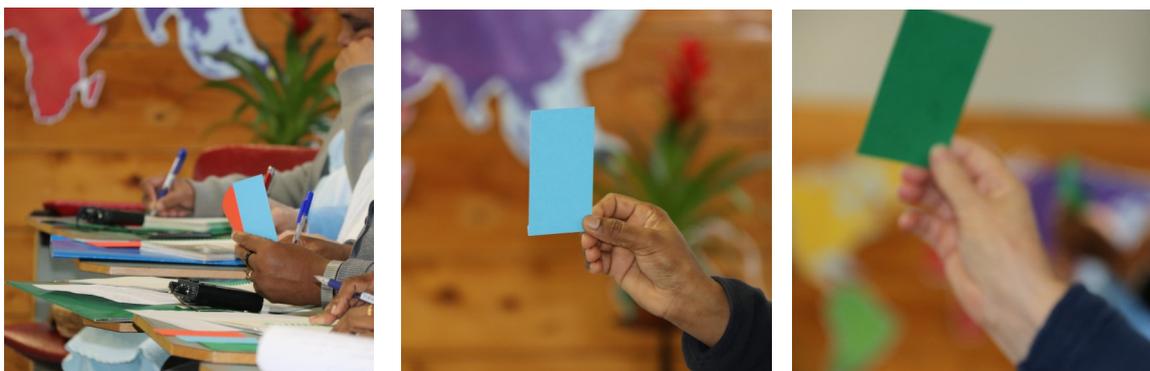
Agnès ONGWISA, (Cameroun-Tchad), Angelina SOHAN, (Pakistan), et Georgine MUFOGOTO, (R D Congo) ont partagé la situation de leurs pays respectifs, qui sont particulièrement en difficulté et dangereux en ce moment.

10ème jour matin

Il était temps de prendre des décisions sur les 5 propositions soumises par l'équipe du conseil général ; on en avait parlé en assemblée ; l'approbation du groupe était maintenant demandée. Les participantes ont reçu des cartes de 3 couleurs différentes : vert, bleu et rouge, signifiant respectivement : Je suis d'accord, je suis d'accord mais j'ai besoin d'une clarification et je ne suis pas d'accord. Pendant le processus, aucun carton rouge et seulement un ou deux bleus ont été présentés.

Les cinq propositions concernaient ce qui suit :

- ⇒ Le processus de désignation de la responsable d'unité,
- ⇒ La nomination des équipes de gouvernance de l'unité,
- ⇒ La nomination de l'économe,
- ⇒ Le fonctionnement des réseaux,
- ⇒ la transmission de l'expérience vécue au CGE dans les Unités.



Une lettre rédigée par trois volontaires et signée par toutes les participantes a été lue à l'assemblée et approuvée à l'unanimité. Nous en partageons avec vous le texte :

« A la fin des dix jours du CGE à la maison générale, nous voulons partager avec vous les points essentiels de notre expérience ensemble, en tant qu'Institut à deux vocations. Nous avons accueilli la vie de l'Institut à travers ce qui est vécu dans les différentes Unités.

Nous avons suivi un processus pour regarder la vie qui circule dans notre corps comme Institut. Nous l'avons fait sur la base de situations réelles, à la fois qualitatives (mission, vie communautaire, relations) et quantitatives (statistiques, finances, structures).

Nous avons pu nommer ce qui rend notre Institut malsain et l'affaiblit. Plutôt que l'âge et notre nombre décroissant, c'est la faiblesse de notre engagement authentique pour la mission, qui est la cause de notre manque de vitalité.

Nous avons pris conscience de la responsabilité de chacune, des membres et des responsables, et de ce qui ne peut pas continuer ; nous nous sommes engagées personnellement et ensemble comme corps, à nous débarrasser de tout ce qui bloque la vie.

Le contexte évolue. La mission est là et nous appelle à avancer. Nous avons fait des choix qui impliquent chacune et touchent les situations réelles de notre vie.

Maintenant, chaque unité est appelée à entrer dans le même processus.

La route de Pâques est longue, prenons le risque de la parcourir !

**Si nous n'osons pas maintenant,
alors quand ?**



L'après-midi, les participantes étaient de retour dans la salle de l'assemblée pour la dernière session. Elles ont été invitées à partager ce qui bougeait en elles et ce qu'elles garderaient, à la fin de cette expérience de dix jours.

Elles ont exprimé des sentiments :

de gratitude pour la présence et le mouvement de l'Esprit en et parmi elles, pour l'ouverture et l'esprit de collaboration des membres, pour l'enrichissement et la force reçus à travers le partage ;

d'espérance dans le sérieux de toutes à s'engager à ne pas continuer ce qui ne donne plus vie, dans la manière de vivre la mission.

Ana Maria s'est ensuite adressée à toutes, pour la clôture du CGE.

Nous arrivons à la fin de ce CGE et nous nous préparons à partir, pour continuer à vivre le processus commencé pendant ces jours.

Maintenant, nous sommes plus conscientes de l'importance de notre rôle de «jardinières», pour traiter d'urgence «l'arbre» de la Sainte-Famille, afin qu'il puisse recouvrer la santé dont il a besoin, pour le bien de l'humanité et de la planète, qui réclament de l'aide, et pour que notre raison d'être comme femmes consacrées de la Sainte-Famille, puisse retrouver toute sa signification.

Nous avons pris conscience de la res-

ponsabilité que nous avons comme responsables, et nous nous sommes engagées personnellement et comme groupe, à exercer pleinement notre rôle d'une manière différente. La transformation commence / a déjà commencé en moi, en nous.

Comme le dit le poète: « N'attends pas que Dieu moule le blé, pétrisse la pâte, ou fasse cuire ton pain pour toi ! Le travail a été confié à tes mains; il n'y aura pas de fête universelle à moins que tu ne l'organises toi-même. Le vin de la joie ne sera pas versé si tu ne foules les raisins. N'attends pas que Dieu fasse tout ! » (Charles Singer) the grapes. Don't wait for God to do everything!" (Charles Singer)

Lorsque nous ressentons la peur et sommes tentées de revenir sur les engagements que nous avons pris, quand nous osons nous évaluer avec sincérité plutôt que dénommer bon sens l'omission, le conformisme ou la commodité... Quand nous faisons l'expérience de notre vulnérabilité et de nos limites, n'hésitons pas à chercher l'aide et le soutien dont nous avons besoin auprès des unes ou des autres, des autres «alliés» et de Dieu, la source de Vie, d'Amour, de Lumière... et ce que Dieu veut toujours, c'est la vie en abondance pour le «corps» que nous sommes, et pour toute sa création.

En ce moment historique, nous devons continuer à avancer les yeux et le cœur ouverts, impliquées dans la réalité extérieure et intérieure, pour les transformer.

Merci à vous et à vos équipes des suggestions qui ont été à l'origine de ce

processus. Merci de votre participation et de votre engagement durant ces journées. Avec cet esprit de collaboration, nous pouvons continuer à aller de l'avant ensemble, vers un futur plus vivant pour l'arbre de la Sainte-Famille.

Puisse la mémoire et l'exemple de ceux et celles qui nous ont précédées nous inspirer et nous soutenir dans les défis auxquels nous devons faire face aujourd'hui.

Que, dans le profond désir de communion que nous partageons avec l'humanité, et plus concrètement avec les gens qui nous entourent, nous sachions découvrir Dieu qui vient à notre rencontre et nous appelle à nous engager selon notre charisme. Nous sommes envoyées en Mission.

Si nous n'osons pas maintenant, alors quand ?



Le **rituel final** était émouvant. Le chant d'ouverture «Réveil de la conscience», a aidé tout le groupe à se rappeler que c'est MAINTENANT le temps favorable et qu'elles étaient elles-mêmes l'espace où ce qui est sacré pourra naître. Ce fut un moment fort, où chaque membre a exprimé dans sa propre langue «Je m'engage». À la fin de la prière, chacune a reçu une bougie et la lumière

est passée de l'une à l'autre. Quand toutes les bougies ont été allumées, Ana Maria a offert à chaque participante une carte souvenir de l'expérience de ce CGE. La prière s'est terminée par le chant : «Va, illumine ton monde».

Des expressions de gratitude, de joie et des rires remplissaient la salle à la fin de la session !



Les participantes du CGE

